Tumulus de Montsalvens, canton de Fribourg

Autor(en): **Grangier, L.**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Anzeiger für schweizerische Alterthumskunde = Indicateur d'antiquités suisses**

Band (Jahr): **2 (1872-1875)**

Heft 7-4

PDF erstellt am: **30.05.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-154825

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Stücken einen ganzen unbeschädigten Leistenziegel und viele Topfscherben, worunter den Hals einer Amphore. Von diesen Scherben ist nur der kleinste Theil römische Arbeit, die meisten sind den in den Grabhügeln gefundenen Scherben ähnlich. Von Eisen kamen nur einige grosse Nägel zum Vorschein. Merkwürdig sind aber die vielen hier gefundenen Eisenschlacken. Von Mauerwerk habe ich keine Spur gefunden. Die Scherben und Ziegelstücke verbreiten sich über eine Fläche von mehreren Jucharten.

Was der Zweck dieses Erdwerkes gewesen, ist wohl schwer zu entscheiden. Der Form des Hügels nach denkt man zuerst an einen Grabhügel. Dann würde man aber neben den Kohlen auch Scherben gefunden haben, wie in andern Grabhügeln. Eher könnte es ein Kultort gewesen sein, worauf der vorhofähnliche Platz zu deuten scheint, obschon ich keine auf Opfer deutende Knochen gefunden habe. Zu einer Befestigung war das Werk doch etwas zu klein. Es lässt sich aber annehmen, dass es in Beziehung zu der nahen Niederlassung gestanden habe, welche in die römisch-helvetische Zeit zu versetzen ist. Denn das Fehlen von Mauerwerk und die keltischen Scherben deuten noch auf keltische Bewohner, während die Leistenziegel und der Stilus auf römischen Einfluss hinweisen.

Eugen Schmid

223.

Tumulus de Montsalvens, canton de Fribourg.

(Lettre à Mr. le Dr. Keller.)

Si nous avons acquis depuis longtemps la certitude que les premiers habitants de l'Helvétie recherchaient particulièrement, pour y établir leurs demeures, le voisinage des eaux, les bords riants de nos lacs et de nos rivières, de précieuses découvertes nous prouvent de plus en plus que ces peuples, quelque barbares qu'ils fussent, n'étaient point insensibles à l'aspect grandiose de nos montagnes et à l'air salubre que l'on y respire. Permettez-moi, Monsieur, de vous signaler une trouvaille faite récemment par des ouvriers occupés à la construction d'une route de *Bulle à Boltigen*, route qui doit traverser la plus intéressante partie de notre belle Gruyère.

Les objets recueillis ne laissent aucun doute qu'il ne peut être question ici que d'un tumulus, dont le plan ci-joint, calqué sur la carte Dufour, vous indiquera exactement l'emplacement.

Au-dessus et à quelque distance de cet endroit, se dressent fièrement les ruines de l'ancien manoir des barons de Montsalvens, dont l'origine est assez ténébreuse, mais que nos historiens suivent, pour ainsi dire, pas à pas du commencement du XIIe siècle jusqu'au milieu du XVIe. Cette circonstance a fait naître d'abord l'idée que les objets trouvés pouvaient bien provenir de ces anciens seigneurs; mais un examen plus attentif et les ossements recueillis au même endroit n'ont pas tardé à leur faire attribuer, avec raison, une origine celtique. Voici en quoi consistent ces objets:

1. Une *lame de poignard*, en bronze, de 12 centim. de longueur, à pointe émoussée et portant à l'autre extrémité, arrondie en demi-cercle et large de $4^1/_2$ cent., quatre trous, dont deux sont encore munis des clous qui fixaient cette lame à son manche. Des deux côtés de l'une et de l'autre surface, vers le tranchant, s'étend une

strie peu profonde, tandis qu'au milieu, la lame est traversée dans presque toute sa longueur par une arrête assez prononcée. C'est le véritable poignard celtique, tel qu'on le voit décrit et représenté dans le *Recueil* de M. le baron de Bonstetten.[1]) Le musée de Fribourg en possède depuis longtemps un pareil muni de son manche et qui serait venu du Valais (?) (Taf. III, Fig. 2).

2. Une *épingle* de bronze de 15 cent., de forme arrondie de sa pointe aux $^9/_{15}$ de sa longueur (a), et aplatie, de ce point, jusqu'à l'extrémité de la tête. Celle-ci a une forme assez bizarre: celle d'une losange aux trois angles émoussés et comprimés à leurs bases, avec quelques petites stries vers les bords (Taf. III, Fig. 3a).

3. Une *épingle* de même métal, de 13 cent., de forme également arrondie de sa pointe au $^2/_3$ environ de sa longueur (b); de là, carrée et se terminant par une tête très-mince et recourbée en anneau (Taf. III, Fig. 3b).

Ces trois objets sont en bronze, mais le cuivre paraît dominer singulièrement dans la composition du métal, car il est à remarquer qu'une forte couche de vert-de-gris y remplace cette belle croûte verte, à l'éclat vitreux (patine), qu'on trouve communément sur les bronzes sortis de terre.

Il ne sera pas inutile d'ajouter que les squelettes reposaient sur une sorte de pavé en dalles brutes, et, si les renseignements sont exacts, la tête tournée vers le nord. Les objets que je viens de signaler ont été déposés à notre musée cantonal.

Une autre trouvaille faite vers la même époque est celle de quatre coutelas ou poignards en fer de la station de *La Sauge*, à l'embouchure de la Broie dans le lac de Neuchâtel:

1. *Coutelas* en fer de 48 cent. de longueur sur 4 de largeur et environ un c. d'épaisseur au dos. Une des surfaces de la lame a 5 stries vers le dos; l'autre n'en a qu'une et une plus large et plus profonde au milieu (Taf. III, Fig. 4).

2. *Poignard* en fer de 30 cent. de longueur (y compris le fer de la poignée), de $2^1/_2$ cent. de largeur vers la garde et de $^1/_2$ cent. d'épaisseur (Taf. III, Fig. 5).

3. *Coutelas* en fer de 34 cent. de longueur totale, $3^1/_2$ cent. de largeur et un $^1/_2$ cent. d'épaisseur au dos. Sur les deux surfaces de la lame, une strie large et profonde partant de la poignée. Celle-ci, large de 3—4 cent. et de l'épaisseur de la lame, est munie de 3 trous destinés à la fixer au manche (Taf. III, Fig. 6).

4. *Coutelas* ou *poignard* de 32 cent. de longueur totale, de 2 cent. de largeur et 7 mill. d'épaisseur. La garde, large de 1 et $^1/_2$ cent., longue de 7, se recourbe vers la lame et est incrustée, d'un côté seulement (d, e, f, g), de 4 petites lamelles de cuivre de 1—2 mill. d'épaisseur (Taf. III, Fig. 7).

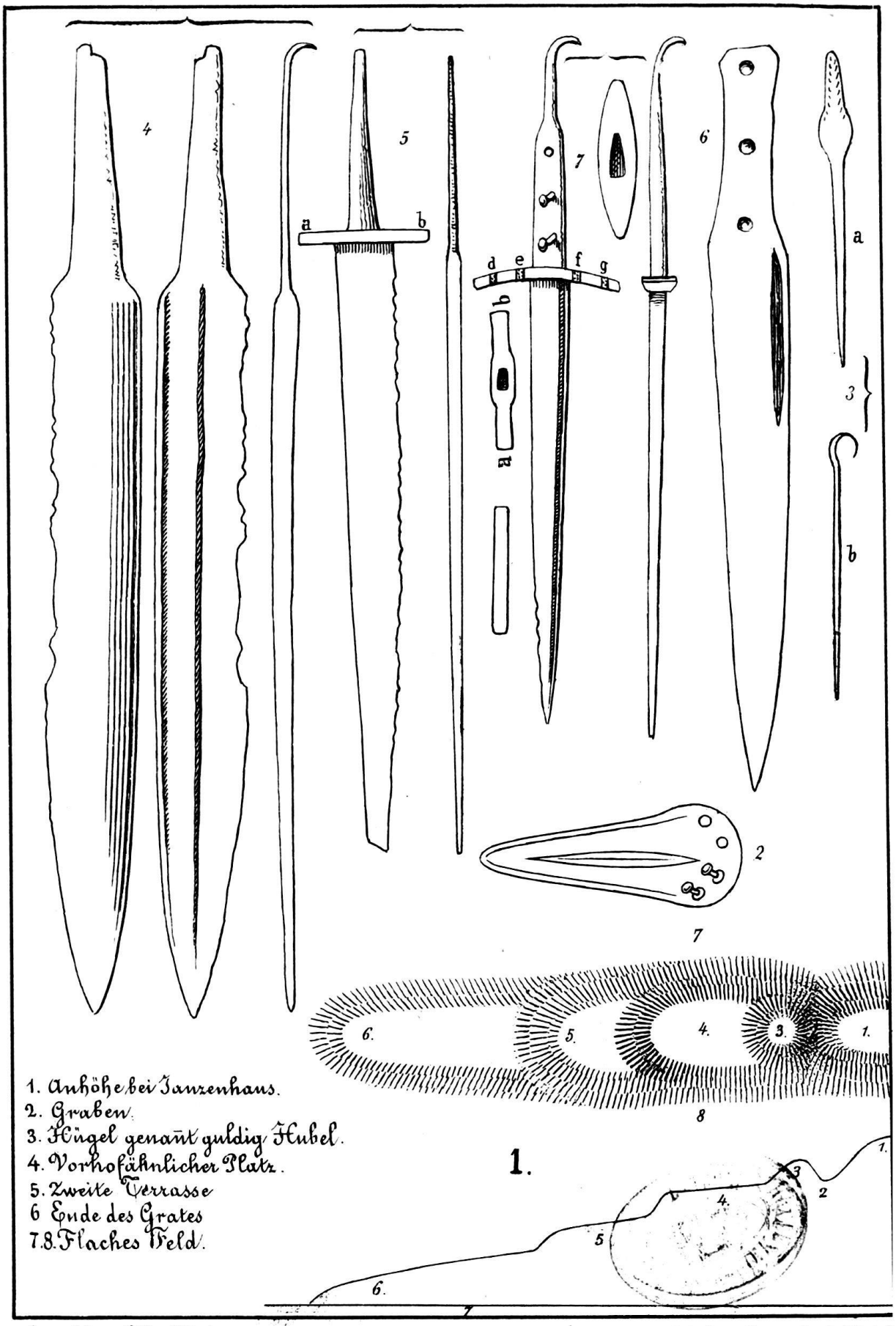
Ces 4 armes, qui par leur forme offrent quelque ressemblance avec certaines armes du XIIe—XIIIe siècle, ne proviendraient-elles pas plutôt des guerres de Bourgogne? Il est connu qu'avant et après la bataille de Morat de petits combats ont été livrés dans les environs de La Sauge.

Ces quatre objets, comme les précédents, font aujourd'hui partie du musée cantonal de Fribourg.

L. Grangier, prof.

---

[1]) *Recueil d'antiquités suisses*, Berne 1855, pl. 1. No. 8.



1. Anhöhe bei Tanzenhaus.
2. Graben.
3. Hügel genannt guldig Hubel.
4. Vorhofähnlicher Platz.
5. Zweite Terrasse
6 Ende des Grates
7.8. Flaches Feld.

Lith. Genossenschaft, Zürich